Document generated on 08/03/2025 5:20 p.m.

Revue québécoise de psychologie

L'AUTORITÉ PARENTALE ET LE SOUTIEN PARENTAL PERÇU CHEZ DE JEUNES VIETNAMIENS VIVANT À MONTRÉAL

PARENTAL CONTROL AND PERCEIVED PARENTAL SUPPORT IN YOUNG VIETNAMESE LIVING IN MONTREAL

Jean-Claude Lasry and Diêu-Ly Trân

Volume 39, Number 1, 2018

LE MULTICULTURALISME
MULTICULTURALISM

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1044846ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1044846ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue québécoise de psychologie

ISSN

2560-6530 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lasry, J.-C. & Trân, D.-L. (2018). L'AUTORITÉ PARENTALE ET LE SOUTIEN PARENTAL PERÇU CHEZ DE JEUNES VIETNAMIENS VIVANT À MONTRÉAL. *Revue québécoise de psychologie*, *39*(1), 107–126. https://doi.org/10.7202/1044846ar

Article abstract

Baumrind (1966) has evidenced three types of parental control: permissive, authoritarian and authoritative. Permissivity does not lead to self-determination, while authoritarian control results in dysfunctional behaviors. Authoritativeness, on the contrary, seems to engender better results. This study deals with the psychological adaptation of second generation immigrants in Quebec, of Vietnamese origin, and its links with the three parenting control styles. Participants were young Vietnamese, age 18 to 25, almost all Quebec born. In contradiction to previous studies, the father is not anymore the foremost authority in the Vietnamese family: the young adult attributes parental authority to the mother as much as to the father. The Quebec egalitarian sex role is a cultural model that seems to have permeated the Montreal Vietnamese family. The more the mother's or the father's parental authority is perceived as authoritative, the more the young feels parental support is high. The more the young adult perceives receiving support from the father, the less he/she will experience distress symptoms. Self-esteem also depends on the support received from the mother but also from the father, as well as from perceiving the father's parenting authority as permissive. Being aware that both parents offer support and that the father is permissive (or even authoritative) rather than authoritarian, will contribute to a higher level of self-esteem in the young Vietnamese of Montreal.

Tous droits réservés © Revue québécoise de psychologie, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'AUTORITÉ PARENTALE ET LE SOUTIEN PARENTAL PERÇU CHEZ DE JEUNES VIETNAMIENS VIVANT À MONTRÉAL

PARENTAL CONTROL AND PERCEIVED PARENTAL SUPPORT IN YOUNG VIETNAMESE LIVING IN MONTREAL

Jean-Claude Lasry[1]
Université de Montréal

Diêu-Ly Trân
Université de Montréal

La population d'origine vietnamienne est un groupe ethnoculturel important au Canada. Selon Statistique Canada (2007), « en 2001, la communauté vietnamienne était le cinquième plus grand groupe ethnique non européen au Canada ». Le Québec comptait parmi les quatre provinces où le plus de Canadiens d'origine vietnamienne s'installaient et Montréal était la deuxième ville où le plus de ces immigrants résidaient. En 2001, les enfants de moins de 15 ans représentaient 25 % de la population vietnamienne, comparés à 19 % de la population générale (Statistique Canada, 2007). Seulement trois études ont analysé les styles d'autorité parentale de couples vietnamiens et leurs répercussions au niveau de la santé mentale des enfants, dont deux aux États-Unis (Nguyen, 2008; Nguyen et Cheung, 2009) et une en Australie (Herz et Gullone, 1999). La présente étude s'intéresse à l'ajustement psychologique des jeunes immigrants de deuxième génération, d'origine vietnamienne, et sa relation avec les styles d'autorité parentale.

CONTEXTE THÉORIQUE

Dans les lignes qui suivent, nous focaliserons sur les Vietnamiens au Canada, les relations parents-enfants dans la famille vietnamienne, les relations parents-enfants et les styles parentaux, les styles parentaux en Amérique, en Europe et au Québec, les styles parentaux rapportés par de jeunes Vietnamiens, pour préciser ensuite les buts de la présente recherche.

Les Vietnamiens au Canada

Le Musée canadien de l'histoire, à Gatineau (Québec), a présenté une exposition « *Boat-People hier : Vietnamiens-Canadiens aujourd'hui* » en 1998-1999 qui traite de l'histoire du pays, de sa géographie, des influences de la Chine, des guerres, des camps de réfugiés et de l'émigration.

[1] Adresse de correspondance : Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal (QC), H3C 3J7. Courriel : jean-claude.lasry@umontreal.ca

La guerre du Vietnam a été le catalyseur de l'émigration massive des Vietnamiens entre 1954 et 1975. Quand la guerre a pris fin, plus de 1,5 million de personnes ont fui le pays pour échapper au régime communiste, particulièrement par la mer, d'où le terme *boat people*. Plusieurs pays avoisinants ont servi de camps de réfugiés (p. ex., Indonésie, Malaisie, Thaïlande…) d'autres sont devenus pays d'immigration (p. ex., Australie, France, États-Unis, Canada…) (Musée canadien de l'histoire, n.d.).

En 2016, le Québec est demeuré la deuxième province où le plus grand nombre de Canadiens d'origine vietnamienne habitaient, soit près de 170 000 nés au Vietnam (Statistique Canada, 2017a). Selon les résultats du Programme de Recensement 2016, le Canada a accueilli son plus grand nombre d'immigrants vietnamiens avant 2001 (Statistique Canada, 2017b), particulièrement dans la période de 1981 à 1990. Les 15-24 ans représentent 16 % de la communauté vietnamienne par rapport à 13 % des Canadiens. Comparée à la moyenne nationale, la population vietnamienne est donc plus jeune.

Les relations parents-enfants dans la famille vietnamienne

La famille est le point central de la culture vietnamienne (Haines, 2002; Leichty, 1963). La tradition confucéenne valorise la notion de hiérarchie : les personnes âgées et les parents sont au sommet de la structure sociale (Haines, Rutherford et Thomas, 1981; Mestechkina, Son et Shin, 2014). La cohésion familiale est le ciment affectif qui relie les membres de la famille. Quand la famille est chaleureuse, affectueuse, quand elle offre un soutien sans réserve, le développement de l'enfant est optimal (Barber, 2002; Greenberger et Chen, 1996; Walker et Greene, 1987).

Si les pratiques parentales réfèrent à des comportements spécifiques, les styles parentaux comprennent les aspects comportementaux, mais aussi affectifs, reflétant alors les caractéristiques générales du fait d'être parent. Dans les recherches sur les relations parents-enfants, Darling et Steinberg (1993) soulignent ainsi l'importance d'étudier les styles parentaux plutôt que les pratiques parentales.

Dinh, Sarason et Sarason (1994) trouvent que les relations parents-enfants sont moins bonnes chez les étudiants vietnamiens de seconde génération que chez les étudiants américains. Ils suggèrent que la surprotection et le contrôle excessif pourraient en être la cause, d'une part et que l'écart entre les niveaux d'acculturation des enfants et des parents intensifierait le conflit intergénérationnel, d'autre part.

Les relations parents-enfants et les styles d'autorité parentale

Comme le soulignent Claes, Debrosse, Miranda et Perchec (2010), les relations parents-enfants ont été étudiées sous différents angles, mais deux dimensions fondamentales émergent de ces pratiques parentales éducatives : l'expression d'affection entre parents et enfants, et l'exercice par les parents du contrôle qui permet le respect des règles établies.

Dans sa revue des études sur les pratiques parentales des années cinquante, Baumrind (1966) identifie trois types de contrôle parental : permissif, autoritaire et ferme (« *authoritative* »)[2]. Un *parent permissif* accepte les désirs, les façons dont l'enfant se comporte et tend à éviter les punitions. Il favorise l'autodiscipline, se refuse au contrôle et a recours au raisonnement plutôt qu'à la force. Pour un *parent autoritaire*, l'obéissance et le respect de l'ordre établi sont des vertus cardinales. L'autorité parentale est absolue. La discussion à propos des demandes parentales est évitée. Le parent cherche à contrôler les comportements de l'enfant en ayant recours à la punition. Le *parent ferme*, lui, cherche à orienter les comportements de l'enfant de façon rationnelle, favorisant une interaction verbale quand l'enfant refuse de se conformer à une demande. Ce parent exerce néanmoins un contrôle ferme lorsqu'il y a divergence. Si l'autonomie, le libre arbitre et la discipline sont encouragés, la raison, l'autorité et le renforcement sont utilisés pour atteindre les objectifs parentaux.

Les styles parentaux en Amérique, en Europe et au Québec

Le modèle de Baumrind montre que la permissivité ne favorise pas l'autodétermination et que le contrôle autoritaire mène à un comportement maladapté chez les enfants, contrairement au contrôle ferme (Baumrind, 1975). De plus, le style ferme semble être relié à de meilleurs résultats (Kaufmann, Gesten, Santa Lucia *et al*., 2000; Lamborn, Mounts, Steinberg et Dornbusch, 1991).

En termes de santé mentale, le style ferme semble provoquer les meilleurs effets. Buri, Louiselle, Misukanis et Mueller (1988) ont relié le style ferme, perçu par des étudiants, à une plus haute estime de soi. Chez des élèves de 9e et 11e année, Milevski, Schlechter, Netter et Keehn (2007) ont trouvé des résultats semblables par rapport à l'estime de soi et à la dépression, alors que le style autoritaire était lié à un niveau plus élevé de dépression. Néanmoins, ces résultats ne s'appliquent pas à toutes les

2. Nous avons choisi de traduire le terme *authoritative* par « ferme ». La traduction de Soucy (1996) et de Saint-Jacques et Lépine (2009) utilise le terme « démocratique » qui ne reflète pas du tout la directivité du parent, qui n'hésite pas à exercer un contrôle ferme quand ses vues divergent d'avec celles de l'enfant et même alors son pouvoir d'adulte (*she exerts firm control at points of parent-child divergence… as well as power to achieve her objectives*. Baumrind, 1966, p. 891).

cultures. Martínez, García et Yubero (2007) ont trouvé que le style ferme n'était pas associé aux meilleurs résultats chez des adolescents au Brésil. Dans la culture arabe, Dwairy, Achoui, Abouserie et Farah (2006) trouvent que l'autoritarisme a des conséquences négatives minimales et concluent que les conséquences négatives ne s'appliquent pas dans une culture où l'autoritarisme est la norme.

Dans la ville de Québec, Saint-Jacques et Lépine (2009) ont analysé le style parental de la relation beau-père enfant dans des familles recomposées matricentriques. Les 104 enfants, âgés de 11 à 20 ans (M = 14,7), ont été recrutés dans des écoles secondaires au Québec. Un peu plus d'un tiers des enfants perçoivent leur beau-père comme autoritaire et un autre tiers comme ferme. Les résultats montrent que plus le jeune perçoit son beau-père comme autoritaire, plus la probabilité de comportements intériorisés est élevée chez lui (retrait, somatisation, anxiété/dépression). Plus le style parental est perçu comme ferme, moins il est probable que le jeune présente des problèmes de comportements extériorisés (comportements délinquants, comportements agressifs). Cette étude suggère que le style parental autoritaire est plus associé aux problèmes de comportements que les deux autres styles.

Les styles parentaux perçus par de jeunes Vietnamiens

Trois études ont été recensées sur les styles parentaux perçus par des adolescents vietnamiens, dont deux aux États-Unis et une en Australie. Herz et Gullone (1999) ont trouvé que des adolescents australiens d'origine vietnamienne manifestaient une plus basse estime de soi quand ils percevaient leurs parents comme autoritaires. Pour Nguyen (2008), les adolescents vivant aux États-Unis et nés au Vietnam attribuent plus fréquemment le style autoritaire à leurs parents que ceux nés aux États-Unis. Dans l'étude de Nguyen et Cheung (2009), 83 % des jeunes ont choisi de remplir le questionnaire du père à propos d'autorité parentale. L'étude montre que le style parental est autoritaire, que le père ou la mère ait été choisi comme figure d'autorité. Cependant, ceux qui choisissent la mère comme autorité parentale manifestent une estime de soi plus haute et un niveau de dépression moins élevé (possiblement parce que c'est elle qui s'occupe de enfants). Les auteurs concluent que les jeunes qui perçoivent un style parental autoritaire rapportent un niveau plus bas d'estime de soi et un niveau plus élevé de dépression.

OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Diverses études se sont adressées à l'ajustement des Vietnamiens en général, à la suite de leur émigration, mais très peu ont tenté d'établir un

lien entre le type d'autorité parentale dans ces familles et la santé psychologique des jeunes.

L'objectif est donc, d'une part, de faire ce même lien dans des familles vietnamiennes vivant au Québec et, d'autre part, de différencier l'autorité parentale de la mère et du père, ce qui n'avait pas été fait dans les trois études citées. Basés sur les études portant sur les styles parentaux des adolescents vietnamiens, nous faisons l'hypothèse que les jeunes Vietnamiens de Montréal attribueront un style autoritaire à leurs pères. Nous tenterons aussi de déterminer quel type d'autorité parentale ces jeunes Vietnamiens attribuent à leurs parents et les conséquences psychologiques qui en découlent.

MÉTHODOLOGIE

Participants

Les participants sont de jeunes Vietnamiens de 18 à 25 ans, vivant chez leurs parents et nés au Québec ou arrivés au Québec suffisamment jeunes pour y avoir fait au moins une partie de leur école primaire (Trân, 2016). Étaient exclus ceux qui, dans les trois mois précédents, avaient été hospitalisés pour raison psychiatrique, avaient vécu un deuil familial ou prenaient des médicaments psychotropes (Nguyen, 2008).

Le recrutement s'est fait grâce à des affichettes placées dans des associations étudiantes de cégeps ou d'universités à Montréal, des associations communautaires vietnamiennes et en participant à divers évènements culturels ou religieux tenus dans la communauté vietnamienne de Montréal. Une tablette électronique était offerte comme prix tiré au hasard parmi les participants, à la fin du recrutement.

Entre mars et octobre 2015, 53 jeunes Vietnamiens de 18 à 25 ans ont accepté de participer à l'étude et signé un formulaire de consentement, soit 28 filles et 25 garçons. L'âge moyen de ces deux groupes est semblable (21,5 ans, $p > 0,05$). Près de 90 % des répondants sont nés au Québec; ceux qui sont nés au Vietnam ont fait au moins une partie de leur école primaire au Québec. Un peu plus de la moitié (51 %) étudient à l'université, un quart au cégep et les autres travaillent, en proportion semblable pour filles et garçons ($X^2 = 1.43$, $p > 0,05$). La très grande majorité (> 90 %) vivent avec leurs deux parents. Filles comme garçons rapportent des niveaux de scolarité semblables pour leurs pères (autour de 13 ans) et pour leurs mères (autour de 11 ans). Un peu plus d'un tiers des pères ont une profession libérale ou un poste important, un autre tiers ont un poste intermédiaire, administratif ou de vente et le dernier tiers sont manœuvres, employés non qualifiés ou en chômage. Sans être représentatif, le groupe

de participants comporte trois niveaux socioéconomiques (faible, moyen et fort).

Instruments

Questionnaire d'autorité parentale (QAP) (Buri, 1991)

Ce questionnaire de 30 items évalue la perception des trois styles d'autorité parentale mis en évidence par Baumrind (1966) : autoritaire, permissif et ferme *(authoritative*). Buri (1991) a élaboré ce questionnaire pour concrétiser les trois styles d'autorité, employée par chacun des deux parents séparément. Afin de caractériser le style d'autorité prédominant chez un parent, Buri et ses collaborateurs (1988) ont transformé les cotes brutes du QAP en cotes Z. Cette même procédure a été reprise par Smetana (1995), Soucy (1996) et Saint-Jacques et Lépine (2009).

Selon Baumrind (1966), les parents *permissifs* sont « relativement non contrôlants », exigent peu et favorisent le plus possible l'autorégulation chez leurs enfants. Les parents *autoritaires* sont très directifs, s'attendent à une obéissance totale et utilisent plutôt la punition pour contrôler le comportement de leurs enfants. Les parents *fermes* se situent entre ces deux extrêmes, fournissant une « direction claire et ferme », avec une discipline nuancée par la raison et la prise en compte de la perspective de l'enfant.

Soucy (1996) a traduit et utilisé l'échelle de Buri avec un échantillon de près de 600 élèves de niveau secondaire de la région de Québec. Une analyse factorielle lui a permis d'identifier les trois facteurs de Baumrind et de Buri et de réduire l'échelle de 30 à 23 items, ramenant les sous-échelles de permissivité et de fermeté à 8 items chacune et celle d'autoritarisme à 7. Trân (2016) a souligné diverses difficultés et inconsistances dans la traduction de Soucy, qui n'a pas eu recours à la contre-traduction (*back-translation*), nécessaire selon Brislin (1970), Vallerand (1989) ou van de Vijver et Tanzer (2004). Dans notre reprise de traduction, un traducteur spécialisé, de langue maternelle française, a traduit les 23 items de l'anglais au français, puis un deuxième traducteur, de langue maternelle anglaise, a retraduit l'échelle française en anglais. Les différences entre la version originale et la version d'arrivée anglaise ont été aplanies pour arriver à un consensus. Dans l'étude de Soucy, les coefficients α de l'échelle, pour la mère et le père respectivement, étaient : 0,70 et 0,73 pour la fermeté, 0,79 et 0,80 pour l'autoritarisme et 0,79 et 0,79 pour la permissivité. Ces coefficients sont un peu plus élevés dans notre étude, pour la fermeté (0,88 et 0,87) et pour l'autoritarisme (0,84 et 0,92), mais pas pour la permissivité (0,67 et 0,78).

Échelle de soutien parental perçu

Diverses études ont identifié les deux dimensions centrales des mesures de l'autorité parentale, soit l'expression de l'affection et le contrôle (Baumrind, 1975; Claes, Debrosse, Miranda et Perchec, 2010; Saint-Jacques et Lépine, 2009). L'affection peut s'exprimer de façon positive (chaleur affective, soutien, écoute…) ou de façon négative (indifférence, froideur, rejet…). L'étude interculturelle sur les pratiques éducatives parentales de Claes et ses collaborateurs (2010) comparait des adolescents québécois à des adolescents français (âge moyen de chaque groupe 15,5 ans). Après des analyses factorielles exploratoires et confirmatoires, Claes et ses collègues ont conclu à la stabilité et à la robustesse de leur modèle factoriel. Pour les besoins de notre étude, nous avons retenu deux facteurs de l'étude de Claes et ses collaborateurs (2010), le *soutien* (intitulé ici *support* pour éviter une confusion) et le *rejet*, comprenant cinq items chacun (voir Appendice A). Les questions du facteur rejet ont été recodées à l'envers (1 = 5; 2 = 4; 4 = 2; 5 = 1) afin d'être ajoutées aux résultats du facteur *support*. Les coefficients α de cette échelle de perception du soutien parental perçu sont 0,89 pour les mères et 0,86 pour les pères.

Échelle d'estime de soi de Rosenberg

La mesure de l'estime de soi de Rosenberg (1965) demeure la mesure autorapportée la plus utilisée à travers le globe (Schmitt et Allik, 2005). Ces derniers en font la preuve en l'ayant traduite en 28 langues et administrée à près de 17 000 participants provenant de 53 nations. La popularité de cette échelle découle de son langage simple, de sa brièveté (10 items) et de sa structure à un seul facteur. Les réponses indiquent le degré d'accord ou de désaccord avec les énoncés, allant de tout à fait en désaccord (1) à tout-à-fait en accord (4). Vallières et Vallerand (1990), qui en ont publié une traduction et une validation canadienne-française, utilisée dans la présente recherche, soulignent aussi son association à des facteurs de santé mentale. Ils ont démontré que les propriétés psychométriques de leur version française sont très semblables à celles de la version anglaise. La validité de l'échelle est appuyée par les corrélations qu'ils ont obtenues avec les symptômes dépressifs et la satisfaction avec la vie. Les diverses études de Vallières et Vallerand ont révélé des coefficients α oscillant entre 0.83 et 0.90. Dans la présente étude, le coefficient α est de 0.84.

Échelle de détresse psychologique

La détresse psychologique est mesurée avec l'instrument élaboré pour les enquêtes Santé Québec, du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (Deschênes, 1998; Émond, 1988; Préville, Boyer, Potvin, Perreault et Légaré, 1992), utilisé dans de nombreuses études (p. ex. : Caron, Mercier, Martin et Stip, 2005; Villeneuve, Trudel, Dargis *et al*., 2014) avec des normes québécoises (Boyer, Préville, Légaré et Valois,

1993). Préville et ses collègues (1992) ont validé les quatre facteurs de cet instrument, basé sur le *Psychiatric Symptom Index* d'Ilfeld (1976) : symptômes de dépression, d'anxiété, d'irritabilité et problèmes d'ordre cognitif. Ces quatre facteurs se retrouvent également dans les 14 items de la version courte de l'échelle originale (29 items). Les réponses vont de Jamais (1) à Très souvent (4). Le coefficient de validité α de Cronbach était de 0.89 dans l'étude interprovinciale de Préville et ses collègues (1992), très semblable à celui obtenu dans la présente étude (0.85).

Mesures de l'acculturation

Lasry et Sayegh (1992) et Sayegh et Lasry (1993) ont élaboré un modèle d'acculturation modifiant celui de Berry (1980), du fait que les deux questions du modèle de Berry traitent de deux attitudes différentes, relativement à l'identité culturelle et aux comportements. Les deux questions de Lasry s'adressent seulement à l'identification culturelle, tant au pays d'origine qu'au pays d'accueil : *Dans quelle mesure vous sentez-vous Vietnamien-ne* et *Dans quelle mesure vous sentez-vous Québécois-e* (Trân, 2016). Les réponses s'établissent sur une échelle allant de 0 à 10. L'orthogonalité du modèle matriciel met en évidence les quatre modes d'acculturation, tout comme ceux de Berry : intégration, assimilation, marginalisation et ethnocentrisme (ce dernier terme étant préféré à celui de Berry, Séparation, à cause de sa connotation politique au Canada et au Québec). Les contraintes d'espace nous mènent à présenter ces résultats lors d'une autre communication.

RÉSULTATS

Les variables sociodémographiques des filles et des garçons ont été comparées. Il n'y a aucune différence en termes d'âge, de scolarité du père ou de la mère et même de performance académique autorapportée (qui comprend la cote R du cégep et le nombre de cours échoués pendant le cégep). En conséquence, les résultats seront établis sur l'ensemble des répondants, sans tenir compte du genre, sauf pour les équations de régressions.

Avant de répondre aux deux échelles d'autorité parentale, de la mère puis du père, les participants devaient répondre à la question suivante : « En général, selon votre perception, qui exerce l'autorité parentale chez vous? 1- Votre père; 2- Votre mère; 3- Autre :… ». Si à peu près la moitié des répondants considèrent que l'autorité parentale revient au père (53 %), pour 41 % elle revient à la mère et seulement trois répondants l'attribuent aux deux parents. De plus, filles et garçons attribuent l'autorité parentale indifféremment au père ou à la mère ($X^2 = 1.47$, $p > 0{,}05$).

Les trois styles d'autorité ont été évalués à partir des cotes brutes du *Questionnaire d'Autorité Parentale.* Le Tableau 1 montre que les jeunes Vietnamiens ont une perception semblable de leurs mères et de leurs pères en ce qui a trait au style autoritaire ou permissif. Cependant, quand les jeunes attribuent un style ferme à un parent, ils l'attribuent beaucoup plus à la mère qu'au père ($p < 0,005$).

Pour mettre en évidence le style prédominant chez un parent (et vérifier la première hypothèse), les cotes brutes ont été transformées en cotes Z (Buri *et al*., 1988; Saint-Jacques et Lépine 2009; Smetana, 1995). Pour qu'un style parental soit défini comme prédominant, la cote Z doit être positive et supérieure aux deux autres styles de plus d'un demi écart-type (les cotes Z négatives étant exclues). Smetana (1995) a souligné que cette distance d'un demi écart-type occasionnait 16 % de styles indéfinis. Comme dans notre étude un même écart-type engendrait 32 % de styles indéfinis, nous avons opté pour une distance d'écart-type de 0,10. Le style indéfini d'autorité parentale se réduit alors à 13 % pour les mères et à 9 % pour les pères.

Comme le montre le Tableau 2, les styles prédominants d'autorité que les jeunes Vietnamiens attribuent à leurs mères ou à leurs pères ne sont pas significativement différents, même si le style autoritaire paraît être le plus fréquent, pour les mères comme pour les pères ($X^2_{McNemar} = 3,63$, $p > 0,05$). Cette différence n'est pas non plus significative si les styles Indéfinis sont exclus de l'analyse ($X^2_{McNemar} = 2,30$ $p > 0,05$). En conséquence, l'hypothèse que les jeunes Vietnamiens attribueront un style autoritaire à leurs pères n'est pas vérifiée. Les jeunes ne perçoivent pas de différence significative entre les styles d'autorité de leurs pères ou de leurs mères.

Les résultats du Tableau 2 montrent aussi que, dans la comparaison des styles d'autorité de la mère et du père, la définition de la prédominance d'un style par rapport aux deux autres introduit une catégorie de style d'autorité indéfinie. L'importance de ce style indéfini varie en fonction de la distance du style prédominant relativement aux deux autres : plus la proportion de l'écart-type est petite, moins il y a de styles indéfinis. Dans les calculs de corrélations et de régressions qui suivront, pour éviter les styles indéfinis, nous utiliserons donc plutôt les calculs basés sur les côtes brutes, comme ceux déjà présentés au Tableau 1.

Une échelle de soutien parental perçu a été créée à partir de deux facteurs mis en évidence par Claes et ses collègues (2010) : deux sous-échelles de 5 questions chacune : le soutien et le rejet (recodé inversé).

Tableau 1

Styles d'autorité parentale (scores bruts) des mères et des pères vietnamiens tels que perçus par leurs enfants

	Mères		Pères			
	M	*ÉT*	*M*	*ÉT*	$t_{(52)}$	*p*
Autoritaire	24,21	5,81	24,77	7,18	0,61	> 0,50
Permissif	17,36	4,27	17,64	5,62	0,44	> 0,60
Ferme	23,68	6,90	20,43	6,81	-2,95	< 0,005

Tableau 2

Distribution des styles parentaux prédominants[1], établis à partir des cotes Z, chez les mères et les pères vietnamiens, tels que perçus par leurs enfants

	Mères		Pères		Total	
	N	%	N	%	N	%
Autoritaire	20	38	23	44	43	40,6
Permissif	12	23	16	30	28	26,5
Ferme	14	26	9	17	23	21,7
Indéfini	7	13	5	9	12	11,3
Total	53	100	53	100	106	100

[1] $X^2_{McNemar} = 3,63$, $p > 0,05$.

Cette échelle combinée du soutien parental montre clairement, dans le Tableau 3, que les jeunes Vietnamiens interviewés perçoivent recevoir plus de soutien de leurs mères que de leurs pères ($M = 30,53$ *vs* 26,25, $p < 0,000$), et ceci, indépendamment du fait que le jeune soit fille ou garçon ($p > 0,05$). Le même sentiment apparaît au niveau de chacune des deux sous-échelles : les jeunes perçoivent recevoir plus de support de leurs mères ($p < 0,000$) et moins de rejet de sa part ($p < 0,001$).

Le Tableau 4 présente l'échelle de soutien parental (et ses deux composantes, sous-échelles de support et rejet inversé) et les coefficients de corrélation positive les plus élevés avec le style ferme perçu (mère $r = 0,63$, $p < 0,001$; père $r = 0,73$, $p < 0,001$). Le soutien parental perçu est aussi en corrélation positive avec le style permissif (mère $r = 0,34$, $p < 0,05$; père $r = 0,44$, $p < 0,01$), mais il est en corrélation négative avec le style autoritaire pour le père ($r = -0,51$, $p < 0,001$) et en corrélation presque nulle pour la mère. Le style autoritaire est lui-même en corrélation négative avec les styles permissif et ferme pour la mère ($r = -0,53$, $p < 0,001$ et $r = -0,38$, $p < 0,01$) ainsi que pour le père ($r = -0,66$, $p < 0,001$ et

Tableau 3

Composante du soutien parental fourni par la mère et le père tel que perçu par les Vietnamiens

	Mères		Pères		$t_{(52)}$	*p*
	M	ÉT	M	ÉT		
Soutien parental	30,53	6,63	26,25	6,25	4,40	< 0,000
Support	14,34	4,21	11,58	3,62	4,41	< 0,000
Rejet	8,82	2,96	10,34	3,38	-3,37	< 0,001

Tableau 4

Corrélations des trois styles parentaux (cotes brutes) avec l'échelle de soutien parental pour la mère (en gras et italiques, partie supérieure de la matrice) et pour le père (partie inférieure)

	Style autoritaire	Style permissif	Style ferme	Soutien parental
Style autoritaire	--	***-0,53****	***0,38****	***-0,13***
Style permissif	-0,66***	--	***0,59****	***0,34****
Style ferme	-0,34*	0,41**	--	***0,63****
Soutien parental	-0,51***	0,44**	0,73***	--

* p < 0,05; ** p < 0,01; ***p < 0,001

r = -0,34, *p* < 0,05). Dans son étude avec plus de 550 élèves de niveau secondaire au Québec, Soucy (1996) a aussi trouvé des corrélations négatives significatives entre le style autoritaire et les styles permissif et ferme pour le père et la mère.

Le soutien parental, tel que mesuré dans notre étude, a-t-il des répercussions psychologiques sur les jeunes interviewés? Le Tableau 5 présente les corrélations entre le soutien parental perçu et l'estime de soi et la détresse psychologique.

Comme le montre le Tableau 5, la perception que les jeunes Vietnamiens se font du soutien offert par leurs mères est en corrélation positive significative avec celui offert par leurs pères (*r* = 0,40; *p* < 0,003). L'estime de soi des jeunes est aussi en corrélation positive significative avec le soutien parental perçu de la mère (*r* = 0,38; *p* < 0,01) et du père (*r* = 0,32; *p* < 0,05). Plus l'estime de soi est haute, plus le soutien perçu des deux parents est élevé. Quant à la détresse psychologique, plus le soutien perçu du père est élevé, plus la détresse du jeune est faible

Tableau 5

Corrélations entre la perception du soutien parental de la mère et du père, de la détresse psychologique et de l'estime de soi

	Soutien parental de la mère	Estime de soi	Détresse psychologique
Soutien parental du père	0,397**	0,317*	-0,368**
Soutien parental de la mère	--	0,381**	-0,197
Estime de soi	--	--	-0,550***

* p < 0,05; ** p < 0,01; ***p < 0,001

(r = -0,37; p < 0,01); la corrélation du soutien perçu de la mère avec le niveau de détresse n'atteint pas le niveau de signification (r = -0,20; p > 0,05). La corrélation entre les deux variables psychologiques est négative et élevée (r = -0,55; p < 0,001); plus l'estime de soi est élevée, plus la détresse est basse.

Pour déterminer les variables qui auraient un pouvoir prédictif sur la détresse psychologique ou l'estime de soi, nous avons eu recours à des régressions hiérarchiques. Étant donnée la corrélation relativement élevée entre ces deux variables (variance commune supérieure à 30 %), nous avons exclu l'une de la prédiction de l'autre. La détresse psychologique et l'estime de soi seront donc considérées chacune comme variable dépendante seulement. Les variables indépendantes à entrer dans l'équation seront le genre, les trois styles d'autorité parentale perçus de la mère et aussi du père ainsi que le soutien parental perçu de la mère et du père.

Le Tableau 6 illustre le sommaire des régressions hiérarchiques pour la prédiction de la détresse psychologique et l'estime de soi. Pour la détresse, la seule variable qui entre dans l'équation est le soutien parental perçu du père, expliquant ainsi 14 % de la variance, indépendamment du genre du répondant. Pour l'estime de soi, la première variable entrée est le soutien parental perçu de la mère, expliquant 14 % de la variance. La seconde variable, négative, est le style permissif pour le père (7 % de la variance) et la troisième variable, le soutien parental du père (7 %). Ces trois variables comptent pour 29 % de la variance de l'estime de soi, indépendamment du genre du répondant.

Tableau 6

Sommaire des régressions hiérarchiques pour la prédiction de la détresse psychologique et l'estime de soi[a]

	R	R2	β stand	SE β	t	p
Détresse psychologique						
Soutien parental perçu père	0,37	0,14	-0,37	0,13	2,80	0,007
Estime de soi						
Soutien parental perçu mère	0,38	0,14	0,34	0,13	2,60	0,013
Style permissif père	0,47	0,22	-0,36	0,13	2,81	0,008
Soutienparental perçu père	0,54	0,29	0,31	0,14	2,24	0,032

[a] Les variables indépendantes de l'équation sont le genre, les trois styles d'autorité parentale perçus envers la mère et aussi le père ainsi que le soutien parental perçu de la mère et du père.

DISCUSSION

Cette recherche est la première, à notre connaissance, à étudier les styles d'autorité parentale tels que perçus par les jeunes adultes issus de couples vietnamiens au Québec et à les mettre en relation avec la détresse psychologique et l'estime de soi de ces jeunes adultes. L'échelle de soutien parental, élaborée dans notre étude en combinant deux facteurs de l'étude de Claes et ses collègues (2010), a comme objectif d'évaluer le soutien perçu que les jeunes associent aux trois styles d'autorité parentale. Cette échelle, qui s'est révélée extrêmement utile, présente des coefficients α de fidélité interne élevés, tant pour les mères que pour les pères.

À la première question de savoir qui exerce l'autorité parentale dans la famille, les filles vietnamiennes comme les garçons attribuent l'autorité parentale autant à la mère qu'au père (respectivement 47 % vs 53 %). Le père et la mère vietnamienne semblent donc partager également l'autorité dans la famille. Nguyen et Cheung (2009) ont cependant obtenu des résultats différents avec des adolescents vietnamiens américains, tout comme Locke, Nguyen et Nguyen (2012) ou Mestechkina et ses collègues (2014), ce qui les a amenés à conclure que le père est la figure centrale d'autorité parentale dans la culture vietnamienne.

Cette contradiction par rapport à nos résultats peut s'expliquer par le fait que près de 90 % de nos répondants sont nés au Canada, de parents vietnamiens vivant en moyenne depuis une trentaine d'années au Québec, dont la culture familiale est passée de traditionnelle à égalitaire depuis au moins deux générations (Lasry et Tremblay, 1984). Le modèle culturel de l'égalité des rôles homme-femme au Québec et au Canada a ainsi largement influencé autant les jeunes Vietnamiens que leurs parents.

L'autorité parentale telle que perçue par les jeunes est donc également partagée entre la mère et le père vietnamiens.

Au niveau de la prédominance du style parental chez le parent vietnamien (établi avec les cotes Z), les jeunes ne perçoivent pas de différence dans la prédominance entre les styles autoritaire, permissif ou ferme, tant pour leurs mères que pour leurs pères. On peut donc conclure que notre hypothèse est infirmée : les jeunes Vietnamiens vivant à Montréal attribuent autant l'autorité parentale à leurs mères qu'à leurs pères. Ainsi, le père ne semble pas avoir conservé son autorité parentale traditionnelle.

Baumrind (1966) a souligné que les parents autoritaires sont très directifs et demandent une obéissance totale, alors que les parents permissifs évitent le contrôle et exigent peu de leurs enfants. Quant aux parents fermes, ils offrent une direction claire, avec une discipline qui tient compte du point de vue de l'enfant. Selon les jeunes Vietnamiens, leurs mères ont autant recours que leurs pères au style autoritaire et au style permissif (basés sur les scores bruts et non les cotes Z). Ce résultat confirme le précédent et aussi l'égalité des rôles sexuels au niveau parental dans la famille vietnamienne de Montréal.

Les jeunes Vietnamiens ont une perception semblable de leurs mères et leurs pères en ce qui a trait au style autoritaire ou permissif. Cependant, ils perçoivent plus fréquemment que leurs mères utilisent le style ferme que leurs pères. Uji, Sakamoto, Adachi et Kitamura (2014) ont également trouvé un résultat semblable au Japon, avec plus de 1000 adultes (de 17 à 69 ans), et aussi Abubakar, van de Vijver, Suryani, Handayani et Pandia (2015) en Indonésie, avec 500 élèves d'écoles secondaires, à savoir que l'autorité de la mère est plus souvent perçue comme étant ferme.

Le style d'autorité parentale qui est perçu comme offrant le plus de soutien parental est le style ferme, autant pour la mère que pour le père. Plus l'autorité parentale de la mère ou du père est perçue comme ferme, plus le soutien parental est perçu comme élevé. À l'opposé, plus le style paternel est autoritaire, moins le soutien perçu du père est élevé; dans le cas du style maternel autoritaire, sa corrélation avec la perception du soutien maternel est pratiquement nulle. Les conséquences d'une autorité parentale ferme, qui a recours à une discipline qui tient compte de la perspective et d'une communication avec l'enfant, sont claires : le jeune perçoit l'autorité ferme comme étant utile et bénéfique pour lui. Il ressent cette discipline comme un soutien, une aide.

D'autre part, plus le soutien du père est perçu comme élevé, moins le jeune manifeste de symptômes de détresse. En fait, seul le soutien parental du père entre dans la prédiction de la détresse psychologique. Le soutien

parental du père vietnamien, traditionnellement perçu comme le tenant de l'autorité familiale, semble crucial pour la santé mentale du jeune, qu'il soit fille ou garçon. Même le genre, qui souligne que les femmes manifestent en général plus de symptômes (Boyer *et al*., 1993), n'apparaît pas dans l'équation de régression.

À propos de l'estime de soi, elle est plus élevée si le soutien parental est lui-même perçu comme élevé, qu'il s'agisse de la mère ou du père. L'estime de soi du jeune, qu'il soit fille ou garçon, dépend du soutien parental perçu de la mère et aussi du père, mais également d'un style parental permissif du père. Il est probable que la notion du père traditionnellement autoritaire fait encore partie de la culture vietnamienne à Montréal, et que la conscience que son propre père est plutôt permissif (ou même ferme) contribue à une meilleure estime de soi.

Les résultats obtenus sont limités dans leur généralisation par la taille de l'échantillon, malgré des efforts répétés auprès de cégeps de la région montréalaise, l'usage de listes d'organisations communautaires vietnamiennes et la participation à des évènements culturels vietnamiens. Aussi, la nouvelle échelle de Soutien parental perçu, qui a démontré une très bonne validité interne, aurait nécessité une analyse factorielle confirmatoire pour établir la structure statistique de l'instrument. De plus, étant donné le devis transversal de l'étude, les corrélations entre les styles de contrôle et le soutien parental ne nous permettent pas de déterminer si le style ferme de la mère ou du père est à l'origine de la perception d'un soutien parental ou l'inverse, le soutien parental est-il à l'origine de la perception du style ferme.

En conclusion, les jeunes Vietnamiens perçoivent que leurs mères et leurs pères ont également recours au style autoritaire ou permissif, mais le style ferme est perçu plus fréquemment chez leurs mères. L'autorité traditionnelle paternelle de la famille vietnamienne semble avoir évolué au Québec pour se rapprocher du modèle culturel des rôles égalitaires homme-femme au Québec et au Canada. Les jeunes Vietnamiens interviewés perçoivent une autorité parentale partagée entre la mère et le père. Ils ne perçoivent pas de différence dans la prédominance entre les styles autoritaire, permissif ou ferme, tant pour leurs mères que pour leurs pères. Cependant, plus l'autorité parentale de la mère ou du père est perçue comme ferme, plus le soutien parental est perçu comme élevé. Quant à la prédiction de la détresse psychologique, seul le soutien parental du père entre en ligne de compte. Les styles d'autorité parentale eux-mêmes ne semblent pas influer sur le niveau de détresse. L'estime de soi du jeune, qu'il soit fille ou garçon, dépend d'abord du soutien parental perçu de la mère et aussi du père, mais également d'un style parental permissif du père. La notion du père autoritaire fait probablement encore partie de la culture

vietnamienne à Montréal, mais la conscience que son propre père est plutôt permissif (ou même ferme) contribue à une meilleure estime de soi chez le jeune.

RÉFÉRENCES

Abubakar, A., van de Vijver, F. J. R., Suryani, A. O., Handayani, P. et Pandia, W. S. (2015). Perceptions of parenting styles and their associations with mental health and life satisfaction among urban indonesian adolescents. *Journal of Child and Family Studies*, *24*(9), 2680-2692.

Barber, B. K. (2002). Reintroducing parental psychological control. Dans B. K. Barber (dir.), *Intrusive parenting: How psychological control affects children and adolescents* (p. 3-13). Washington, D.C.: American Psychological Association.

Baumrind, D. (1966). Effects of authoritative parental control on child behavior. *Child Development*, *37*(4), 887-907.

Baumrind, D. (1975). The contributions of the family to the development of competence in children. *Schizophrenia Bulletin*, *1*(14), 12-37. https://doi.org/10.1093/schbul/1.14.12

Berry, J. W. (1980). Acculturation as varieties of adaptation. Dans A. M. Padilla (dir.), *Acculturation: Theory, models and some new findings* (p. 9-25). Boulder, CO : Westview Press.

Boyer, R., Préville, M., Légaré, G. et Valois, P. (1993). La détresse psychologique dans la population du Québec non institutionnalisée : résultats normatifs de l'enquête Santé Québec. *The Canadian Journal of Psychiatry*, *38*(5), 339-343.

Brislin, R. W. (1970). Back-translation for cross-cultural research. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, *1*(3), 185-216.

Buri, J. R. (1991). Parental Authority Questionnaire. *Journal of Personality Assessment*, *57*(1), 110-119. doi: 10.1207/s15327752jpa5701_13

Buri, J. R., Louiselle, P. A., Misukanis, T. M. et Mueller, R. A. (1988). Effects of parental authoritarianism and authoritativeness on self-esteem. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *14*(2), 271-282.

Caron, J., Mercier, C., Martin, A. et Stip, E. (2005). Le rôle du soutien social, du fardeau familial et de la satisfaction des services dans la détresse psychologique et la qualité de vie des familles de personnes souffrant de schizophrénie. *Santé mentale au Québec*, *30*(2), 165-191.

Claes, M., Debrosse, R., Miranda, D. et Perchec, C. (2010). Un instrument de mesure des pratiques éducatives parentales à l'adolescence : validation auprès d'adolescents du Québec et de France. *Revue européenne de psychologie appliquée*, *60*(1), 65-78.

Darling, N. et Steinberg, L. (1993). Parenting style as context: An integrative model. *Psychological Bulletin*, *113*(3), 487-496.

Deschênes, M. (1998). Étude de la validité et de la fidélité de l'Indice de détresse psychologique de Santé-Québec (IDPSQ-14), chez une population adolescente. *Canadian Psychology*, *39*(4), 288-298.

Dinh, K. T., Sarason, B. R. et I. G. Sarason. (1994). Parent-child relationships in Vietnamese immigrant families. *Journal of Family Psychology*, *8*(4), 471-488.

Dwairy, M., Achoui, M., Abouserie, R. et Farah, A. (2006). Parenting styles, individuation, and mental health of Arab adolescents: A third cross-regional study. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, *37*(3), 262-272.

Émond, A. (1988). *Et la santé, Ça va? Tome 1. Rapport de l'enquête Santé Québec 1987*. Québec, QC : Les Publications du Québec. Récupéré de http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-globale/enquete_sante_qc-1987.html

Greenberger, E. et Chen, C. (1996). Perceived family relationships and depressed mood in early and late adolescence: A comparison of European and Asian Americans. *Developmental Psychology*, *32*(4), 707-716.

Haines, D. W. (2002). Binding the generations: Household formation patterns among Vietnamese refugees. *International Migration Review*, *36*(4), 1194-1217.

Haines, D., Rutherford, D. et Thomas, P. (1981). Family and community among Vietnamese refugees. *International Migration Review*, *15*(1/2), 310-319.

Herz, L. et Gullone, E. (1999). The relationship between self-esteem and parenting style: A cross-cultural comparison of Australian and Vietnamese Australian adolescents. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, *30*(6), 742-761.

Ilfeld, F. W. Jr. (1976). Further validation of a psychiatric symptom index in a normal population. *Psychological Reports*, *39*(3), 1215-1228.

Kaufmann, D., Gesten, E., Santa Lucia, R. C., Salcedo, O., Rendina-Gobioff, G. et Gadd, R. (2000). The relationship between parenting style and children's adjustment: the parent's perspective. *Journal of Child and Family Studies*, *9*(2), 231-245.

Lamborn, S. D., Mounts, N. S., Steinberg, L. et Dornbusch, S. (1991). Patterns of competence and adjustment among adolescents from authoritative, authoritarian, indulgent, and neglectful families. *Child Development*, *62*(5), 1049-1065.

Lasry, J.-C. et Tremblay, S. (1984). Prise de décision dans un groupe de familles québécoises. *Canadian Journal of Behavioural Science*, *16*(2), 144-154.

Lasry, J.-C. et Sayegh, L. (1992). Developing an acculturation scale: a bidimensional model. Dans N. Grizenko, L. Sayegh et P. Migneault (dir.), *Transcultural issues in child psychiatry* (p. 67-86). Montréal, Québec : Éditions Douglas.

Leichty, M. M. (1963). Family attitudes and self-concept in Vietnamese and U.S. children. *American Journal of Orthopsychiatry*, *33*(1), 38-50.

Locke, C., Nguyen, T. N. H. et Nguyen, T. T. T. (2012). Visiting marriages and remote parenting: Changing strategies of rural-urban migrants to Hanoi, Vietnam. *The Journal of Development Studies*, *48*(1), 10-25.

Martínez, I., García, J. F. et Yubero, S. (2007). Parenting styles and adolescents' self-esteem in Brazil. *Psychological Reports*, *100*(3), 731-745.

Mestechkina, T., Son, N. D. et Shin, J. Y. (2014). Parenting in Vietnam. Dans H. Selin (dir.), *Parenting across cultures: Childrearing, motherhood and fatherhood in non-western cultures* (p. 47-57). New York, NY : Springer.

Milevski, A., Schlechter, M., Netter, S. et Keehn, D. (2007). Maternal and paternal parenting styles in adolescents: associations with self-esteem, depression, and life satisfaction. *Journal of Child and Family Studies*, *16*(1), 39-47.

Musée canadien de l'histoire. (n.d.). *Boat-people hier: Vietnamiens-Canadiens aujourd'hui*. Récupéré le 8 novembre 2017 de http://www.museedelhistoire.ca/cmc/exhibitions/cultur/vietnam/viint00f.shtml

Nguyen, P. V. (2008). Perceptions of Vietnamese fathers' acculturation levels, parenting styles, and mental health outcomes in Vietnamese American adolescent immigrants. *Social Work*, *53*(4), 337-346.

Nguyen, P. V. et Cheung, M. (2009). Parenting styles as perceived by Vietnamese American adolescents. *Child and Adolescent Social Work Journal*, *26*(6), 505-518. doi: 10.1007/s10560-009-0182-0

Préville, M., Boyer, R., Potvin, L., Perrault, C. et Légaré, G. (1992). *La détresse psychologique : détermination de la fiabilité et de la validité de la mesure utilisée dans l'Enquête Santé Québec (Cahier de recherche No. 7)*. Québec, Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux.

Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ : Princeton University Press.

Saint-Jacques, M.-C. et Lépine, R. (2009). Le style parental des beaux-pères dans les familles recomposées. *Canadian Journal of Behavioural Science*, *41*(1), 22-30.

Sayegh, L. et Lasry, J.-C. (1993). Immigrants' adaptation in Canada: assimilation, acculturation, and orthogonal cultural identification. *Canadian Psychology*, *34*(1), 98-109.

Schmitt, D. P. et Allik, J. (2005). Simultaneous administration of the Rosenberg self-esteem Scale in 53 Nations: Exploring the Universal and Culture-Specific Features of Global Self-Esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, *89*(4), 623-642.

Smetana, J. G. (1995). Parenting styles and conceptions of parental authority during adolescence. *Child Development*, *66*(2), 299-316.

Soucy, N. (1996). *Relations entre le style parental et les attitudes, perceptions et comportements scolaires d'élèves du secondaire*. (Mémoire de maitrise inédit). Université Laval, Québec.

Statistique Canada (2007). *La communauté vietnamienne au Canada*. Récupéré de http://www.statcan.gc.ca/pub/89-621-x/89-621-x2006002-fra.htm

Statistique Canada (2017a). *Profil du recensement, Recensement de 2016. Canada et Québec. Produit nº 98-316-X2016001.* Récupéré de http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F

Statistique Canada (2017b). *Immigration et diversité ethnoculturelle – Faits saillants en tableaux : population immigrante selon le lieu de naissance*. Récupéré de http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hlt-fst/imm/Tableau.cfm?Lang=F&T=21&Geo=01

Trân, D. L. (2016). *Psychological impact of parenting style and acculturation in Vietnamese young adults from Montreal*. (Mémoire de maitrise inédit). Université de Montréal, Québec.

Uji, M., Sakamoto, A., Adachi, K. et Kitamura, T. (2014). The impact of authoritative, authoritarian, and permissive parenting styles on children's later mental health in Japan: Focusing on parent and child gender. *Journal of Child and Family Studies*, *23*(2), 293-302.

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de la validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. *Canadian Psychology*, *30*(4), 662-680.

Vallières, E. F. et Vallerand, R. J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'Échelle de soi Rosenberg. *International Journal of Psychology*, *25*(3), 305-316.

van de Vijver, F. et Tanzer, N. K. (2004). Bias and equivalence in cross-cultural assessment: an overview. *European Review of Applied Psychology*, *54*(2), 119-135.

Villeneuve, L., Trudel, G., Dargis, L., Préville, M., Boyer, R. et Bégin, J. (2014). Marital functioning and psychological distress among older couples over an 18-month period. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 40(3), 193-208. doi: 10.1080/0092623X.2012.736919.

Walker, L. S. et Greene, J. W. (1987). Negative life events, psychosocial resources, and psychophysiological symptoms in adolescents. *Journal of Clinical Child Psychology*, *16*(1), 29-36.

RÉSUMÉ

Baumrind (1966) a identifié trois types de contrôle parental : permissif, autoritaire et ferme (« authoritative »). La permissivité ne favorise pas l'autodétermination, tandis que le contrôle autoritaire mène souvent à un comportement maladapté. Une autorité ferme au contraire semble provoquer de meilleurs résultats. La présente étude s'intéresse à l'ajustement psychologique des jeunes immigrants de deuxième génération au Québec, d'origine vietnamienne, et à sa relation avec les trois styles d'autorité parentale. Les participants sont de jeunes Vietnamiens de 18 à 25 ans, presque tous nés au Québec. Contrairement aux études antérieures, le père n'est plus l'autorité principale dans la famille vietnamienne à Montréal : les jeunes attribuent l'autorité parentale autant au père qu'à la mère. Le modèle culturel au Québec de l'égalité des rôles homme-femme semble avoir influencé la famille vietnamienne de Montréal. Plus l'autorité parentale de la mère ou du père est perçue comme ferme, plus le jeune perçoit un soutien parental élevé. Plus le jeune perçoit un soutien du père, moins il manifeste de symptômes de détresse. L'estime de soi du jeune dépend aussi du soutien perçu de la mère, mais aussi du père ainsi que d'un style paternel perçu comme permissif. La conscience que les deux parents offrent du soutien au jeune, que le père est permissif (ou même ferme) plutôt qu'autoritaire, contribue à une estime de soi plus élevée chez le jeune Vietnamien vivant à Montréal.

MOTS CLÉS

autorité parentale, immigrants, natifs, détresse psychologique, estime de soi, Vietnam, jeunes, seconde génération

ABSTRACT

Baumrind (1966) has evidenced three types of parental control: permissive, authoritarian and authoritative. Permissivity does not lead to self-determination, while authoritarian control results in dysfunctional behaviors. Authoritativeness, on the contrary, seems to engender better results. This study deals with the psychological adaptation of second generation immigrants in Quebec, of Vietnamese origin, and its links with the three parenting control styles. Participants were young Vietnamese, age 18 to 25, almost all Quebec born. In contradiction to previous studies, the father is not anymore the foremost authority in the Vietnamese family: the young adult attributes parental authority to the mother as much as to the father. The Quebec egalitarian sex role is a cultural model that seems to have permeated the Montreal Vietnamese family. The more the mother's or the father's parental authority is perceived as authoritative, the more the young feels parental support is high. The more the young adult perceives receiving support from the father, the less he/she will experience distress symptoms. Self-esteem also depends on the support received from the mother but also from the father, as well as from perceiving the father's parenting authority as permissive. Being aware that both parents offer support and that the father is permissive (or even authoritative) rather than authoritarian, will contribute to a higher level of self-esteem in the young Vietnamese of Montreal.

KEY WORDS

parenting authority, immigrants, natives, psychological distress, self esteem, Vietnam, youth, second generation

Appendice A

Échelle de Soutien parental perçu

Ce questionnaire doit être administré séparément à la mère et au père. Les questions ne doivent comprendre qu'un seul mot : mère ou père.

Veuillez encercler le chiffre qui décrit le mieux comment cet énoncé s'applique **à vous et à votre mère/père**, selon une échelle en 4 points
1 = Jamais 2 = Parfois 3 = Souvent 4 = Très souvent

		Jamais	Parfois	Souvent	Très souvent
1.	Ma mère/Mon père aime discuter des choses avec moi.	1	2	3	4
2i.	*Ma mère/Mon père ne me fait pas de compliments.*	*1*	*2*	*3*	*4*
3.	Ma mère/Mon père m'aide à me sentir mieux quand j'ai des problèmes.	1	2	3	4
4i.	*Je pense que je suis une cause d'ennui pour Ma mère/Mon père.*	*1*	*2*	*3*	*4*
5i.	*Ma mère/Mon père ne m'aide pas autant que j'en ai besoin.*	*1*	*2*	*3*	*4*
6.	Si Ma mère/Mon père voit que quelque chose ne va pas, elle me demande de lui en parler.	1	2	3	4
7i.	*Je trouve que Ma mère/Mon père est injuste avec moi.*	*1*	*2*	*3*	*4*
8i.	*Ma mère/Mon père ne me parle pas beaucoup.*	*1*	*2*	*3*	*4*
9.	Je peux compter sur Ma mère/Mon père lorsque j'en ai besoin.	1	2	3	4
10.	Ma mère/Mon père paraît comprendre mes problèmes et mes inquiétudes.	1	2	3	4

Note : La cote globale de soutien parental perçu est la somme des deux sous-échelles « support » et « rejet ». Les questions en italiques, et dont le numéro est suivi d'un « i », font partie de la sous-échelle « rejet » et doivent être recodées inversées (1 = 4; 2 = 3; 3 = 2; 4 = 1). Les autres questions font partie de la sous-échelle « support ».